

F724-F5.2.001

~~LE BONHEUR DE~~ RIGONVILLEraconté par M. Léon Collins,
La Tourelle, Gaspésie.

Il y avait autrefois une femme qui était seule dans sa maison, et qui était après filer de la laine pour faire des mitaines, des bas, pour faire différentes choses. Elle avait de la misère, son rouet allait mal. Elle était un peu impatiente. I' se trouvait à peu près dix heures de l'avant-midi, mais i' faisait terriblement beau; la porte était ouverte. De ce qui arrive? un homme étranger qui portait su' son bras de la laine qui était d'or, de la laine toute dorée, on aurait juré que c'était de l'or.

- Bonjour, madame.

A dit:- Bonjour, monsieur.

I' dit: - Vous n'avez de l'air à avoir de la misère avec votr' rouet.

A' dit: - Parlez-moé-z-en pas, a' dit. J'ai-t-une misère considérable. I' veut pas filer, a' dit, je sais pas de quoi 'ce qu'il a aujourd'hui.

- Mais, i' dit, madame, si vous voulez, i' dit, je m'a vas vous en filer une livre de laine, de la pareille comme j'ai su' le bras. I' dit, j'en file pas mal de la laine, i' dit.

- Comment 'ce que vous allez me prendre?

- B'en, i' dit, écoutez, m'a faire un marché avec vous. Je m'en vas vous filer une livre de laine, dorée comme c't'alle-là, p'is quand je viendrai vous porter vot' laine, -ça ne prendra pas de temps, dans l'espace de vingt minutes, i' dit, moé je file ça de la laine- je vas vous donner mon nom, m'a vas vous dire mon nom, p'is si vous me dites pas mon nom mais que je revienne, je vous emmènerai.

A' dit: - Comment 'ce que vous vous appelez?

I' dit: - Je m'appelle Rigonville.

A' se met à parler de ça en elle-même. "Rigonville...a' dit, c'est pas un nom mal 'isé à dire".

- C'est correct, a' dit, j'accepte.

- C'est correct, i' dit, donnez-moé votre livre de laine.

Rigonville prend la livre de laine, p'is i' s'en va. Mais a' rès qu'il est parti, au bout d'une certaine eccusse, a' se met à penser, a' dit: "quiâbe! je sais p'u' son nom. Comment 'ce qu'i' s'appelle, a' dit. Rigo? ou Rigon? Rigo...Rigon. Pourtant, a' dit, non, c'est

pas ça". La v'là terriblement occupée. A' s'est p'u' son non, "p'is, a' dit, cherche don' qu'ce que c'est? I' a dit qu'i' allait m'emmener. I' pourrait tout' b'en m'emmener avec lui"... Là elle est terriblement occupée. Le rouet est arrêté, p'is a' fait p'u' rien que virer dans la maison, p'is a' s'est p'u' quoi faire. "P'is, i' m'a dit que ça allait prendre une vingtaine de minutes".

Mais tandis ce temps-là, i' y avait une des ses voisines qui restait un peu loin, un quatre à cinq arpents qu'a' restait éloignée, i' y avait un p'tit ruisseau à traverser où 'ce que i' y avait un pont qui était assez soulevé de terre, quand ça venait dans la sécheresse, l'été, i' y avait presque pas d'eau qui passait sur le pont, et tout d'un coup elle entend comme le son d'un rouet: "Vrrrrrr! Vrrrrrr! Vrrr". A' dit: "quoi 'ce que c'est que ça? On dirait qu'i' y en a que'q'un qui file?" Mais elle avance un peu, elle entend chanter:

"C'est pour la femme que je file,

Ell' sait pas que je m'appelle Rigonville

C'est pour la femme que je file,

Ell' sait pas que je m'appelle Rigonville...."

A' dit: "quoi ce que c'est que ça? Pour la femme qu'à' file...A' sait pas qu'i' s'appelle Rigonville..." I' y avait un p'tit morceau d'écorce qui traînait le long du chemin, a' ramasse un p'tit morceau d'écorce, p'is elle avait un épinglé, elle avait pas de cr'yon, elle écrit: "Rigonville" avec son épinglé su' l'écorce. A' dit: "Tout' b'en que ça va servir. Cherche d'où 'ce qu'i' d'vient avec ça lui là". A' traverse le pont, mais ça bardasse dessous. Ça file, p'is ça chante Rigonville. Elle arrive su' sa voisine qui est dans une passe épouvantable, p'is elle est b'en occupée...

A' dit: - Tu m'as de l'air occupée?

- Oui, a' dit, j'su'-t-occupée. Tu serais b'en occupée toé aussi. T'apprendras qu'i' est venu un homme icitte avec de la laine d'or. J'avaⁱ de la misère avec mon rouet, p'is i' m'a dit si je voulais 'i dire son non mais qu'i' revienne, qu'i' me donnerais ma livre de laine, p'is si j'i disais pas son non qu'i' m'emmènerait.

A' dit: - C'est le guîbe. C'est le guîbe, p'is i' est après filer ta laine sur le pont là.

- Tu ne le diras p'u'.

A' dit: - Oui. P'is a' dit, i' chante, p'is i' file.

- Seigneur, a' dit.

- Sais-tu son nom?

A' dit: - Non, a' dit, je le sais p'u'. A' dit, me semble que c'est Rigo, Rigon.

A' dit: - C'est pas ça. Quiens, a' dit, r'gard' icitte. Vois-tu, a' dit, j'ai écrit ça. A' dit, i' chante son nom: "C'est pour la femme que je fille, A' sait pas que je m'appelle Rigonville". Tu vois, a' dit, c'est son nom Rigonville. Vite, a' dit, prends un cr'yon, p'is r'trace ça.

La femme, contente, a' prend un cr'yon, p'is a' marque "Rigonville". Au bout d'une demi-heure, a' le voit venir. I' arrive, p'is i' a la fusée de laine, une livre de laine toute d'une fusée, p'is elle est dorée comme celle qu'i' avait su' son bras.

- T'ens, i' dit, madame, i' dit, votre livre de laine est filée. Etes-vous capable de me dire mon nom?

A' dit: - Je pense que oui. A' dit, c'est Rigon.

I' dit: - Non, madame.

- Rigo.

- Non, i' dit, vous avez p'u' rien qu'une fois.

- Rigonville.

- Oui, i' dit, c'est Rigonville. Mais t'as eu de la chance, i' dit, d'avoir été raffinée, parce que je t'aurais emmenée filer avec moé, i' dit. Moé, i' dit, je fille pas toujours icitte, i' dit, je fille loin.

Mais en sortant, il emporte un morceau du côté de la porte. Jamais qu'i' a p'u' été replacé. Le propriétaire de la maison a été obligé de rebâtir une maison neuve. Le morceau qu'i' posait, le lendemain i' était parti. C'est le guilbe qui avait arraché ça en partant, parce qu'il avait parti fâché. P'is i' m'ont envoyé pour vous conter ce p'tit conte-là. C'est un p'tit conte pour les enfants.

Collection Carmen Roy, 1951

Cap-Chat, Gaspésie.